



Chapitre 1

Drôle de rentrée



La veille de la rentrée, j'étais un peu inquiet. On avait déménagé juste avant l'été. Dans la nouvelle école, je ne connaissais personne. Mon chat, Mahou, a sauté sur mon lit et s'est mis à ronronner.

J'ai confié à mon chat :

- Tu sais, j'aimerais bien t'emmener avec moi demain. Ça me ferait au moins un copain.

Malheureusement, à l'école, les animaux sont interdits.

Mahou a ronronné plus fort, l'air de dire :

« Tout ira bien, tu verras. »

Et j'ai fini par m'endormir.



Le lendemain matin, je suis entré dans ma nouvelle classe. La maîtresse de CP était une petite dame ronde avec de grosses lunettes. On s'est assis, et elle a dit :

- Bonjour, les enfants ! Pour bien commencer la journée, je vais vous lire une poésie.



Elle a ouvert un livre et elle a lu :
*Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas...*



À ce moment-là, on a gratté à la porte. La maîtresse a demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?

La porte s'est ouverte, et un chien est entré. La maîtresse a dit :

- Tu es en retard ! Comment t'appelles-tu ?

- Ouaf ! A fait le chien.

- Eh bien, va vite t'asseoir, Ouaf !

J'ai pensé que la maîtresse était très myope.

Ouaf s'est assis, il a posé ses pattes de devant sur la table et il a sorti la langue, comme pour mieux écouter.

La maîtresse a dit :

- Très bien ! Reprenons !

Une fourmi de dix-huit mètres

Avec un chapeau sur la tête...

Là, on a entendu trois petits coups secs : toc toc toc !

La maîtresse a demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?

La porte s'est ouverte, et un perroquet est entré.



Chapitre 2

Drôle d'élèves

En voyant entrer le perroquet, la maîtresse a dit :

Tu es en retard toi aussi. Comment t'appelles-tu ?

Jacquotttttt ! a fait l'oiseau.

- Eh bien, va vite t'asseoir, Jacquot.

Le perroquet est allé se percher sur une table, et il a penché la tête comme pour mieux écouter.

Sans s'étonner, la maîtresse a repris.

Une fourmi de dix-huit mètres...

Cette fois, on a cogné très fort sur la porte : boum boum boum !

- Oui ? a crié la maîtresse. Qu'est-ce que c'est ? La porte s'est ouverte, et un âne est entré. La maîtresse s'est exclamée :

- Tu es vraiment très en retard, toi ! Comment t'appelles-tu ?

- Hi han ! a fait l'âne.

- Tu es bien grand, Hihan. Va vite t'asseoir au fond ! De toute façon, il n'y a plus de place devant. Et ne crie pas si fort, je ne suis pas sourde.



J'ai pensé que la maîtresse n'était peut-être pas sourde, mais qu'elle était vraiment très myope. J'ai pensé aussi :

"Puisque c'est comme ça , demain, je pourrai amener mon chat à l'école ?"

J'imaginai déjà la maîtresse lui disant :

"Tu as une journée de retard, Mahou ! Enfin va vite t'asseoir !".

**La maîtresse a repris pour la quatrième fois :
Une fourmi de dix-huit mètres...**

**À ce moment-là, la sonnerie a retenti. C'était
l'heure de la récré.**

**La sonnerie sonnait, sonnait. Elle n'arrêtait pas de
sonner. Alors, je me suis réveillé.**

**C'était mon réveil qui sonnait. J'avais rêvé,
évidemment. C'était ce matin, le vrai matin de la
rentrée...**





Chapitre 3

Drôle de surprise...

Je me suis levé, lavé, habillé. J'ai pris mon petit-déjeuner. Mahou ne me quittait pas d'une semelle. De temps en temps, il demandait :

- Mahououou ?

Je lui répondais :

- Je sais, mon vieux ! Moi aussi, j'aimerais bien t'emmener !

Mais les animaux ne vont pas en classe, sauf dans les rêves...

Et je suis parti à l'école.

La maîtresse ne ressemblait pas à celle de mon rêve : elle était grande, et elle ne portait pas de lunettes.

Sur son bureau, elle avait étalé des étiquettes avec nos noms. Elle a demandé à chaque élève de venir chercher son étiquette pour la poser sur sa table.

J'ai tout de suite reconnu la mienne : Damien Legrand.



Au moment où je retournais à ma place, on a frappé à la porte, exactement comme dans mon rêve : toc toc toc !

Mon coeur a battu plus fort. Comme dans mon rêve la maîtresse a demandé :

- Oui ? Qu'est-ce que c'est ?

La porte s'est ouverte lentement. J'ai retenu mon souffle. Et... un garçon est entré. La maîtresse a dit :

- Bonjour. Comment t'appelles-tu ?

Le garçon était rouge et essoufflé. Il a répondu :

- Je m'appelle Julien. Julien Verbois.

- Et pourquoi es-tu en retard, Julien ?



Le garçon a bafouillé :

- Ce n'est pas de ma faute, c'est mon père qui... parce que ma mère a...

La maîtresse l'a interrompu :

- Va vite t'asseoir, Julien ! Tiens, il y a une place près de Damien.

Et Julien est venu s'asseoir à côté de moi. J'ai chuchoté :

- Pourquoi tu es retard, en vrai ?

Julien a répondu tout bas :

- Je ne voulais pas venir dans cette école. Je ne connais personne, ici.

La maîtresse a dit, plutôt gentiment :

- Damien et Julien ! Ne commencez pas à bavarder !

J'ai repris à voix basse :

- Et alors, qu'est-ce que tu as fait ?

- J'ai fait toute une comédie ! J'ai pleuré, crié que je ne viendrais pas sans Cricri.

- C'est qui Cricri ?

- C'est mon hamster.



J'ai soufflé :

- Moi, j'aurais bien voulu amener Mahou, mon chat !

Julien s'est exclamé :

- Ah, ben non ! Tu ne pouvais pas amener ton chat, il aurait bouffé mon hamster !

On s'est regardés, et on s'est mis à rire, mais à rire. Cette fois, la maîtresse s'est fâchée.

- Damien et Julien, si ça continue, je vais vous séparer !

Alors tous les deux, on a compris qu'on allait être de vrais copains.

